UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00849016 1

ADDITIONS

AU

DICTIONNAIRE DE LITTRÉ

(LEXICOLOGIE BOTANIQUE)

F.D.
17537

ADDITIONS

AU

DICTIONNAIRE DE LITTRÉ

(LEXICOLOGIE BOTANIQUE)

D'après le *De Compositione medicamentorum*

De BERNARD DESSEN (1556)

PAR

A. BOUCHERIE

CHARGÉ DU COURS DE PHILOLOGIE ROMANE (LANGUE D'OÏL)
A LA FACULTÉ DES LETTRES DE MONTPELLIER

118779
26/9/11

PARIS
MAISONNEUVE ET Cie, ÉDITEURS
25, Quai Voltaire, 25

M DCCC LXXXI

QK
9
B6

M. Littré s'est proposé de donner un répertoire aussi complet que possible de notre langue, au triple point de vue des acceptions, de l'histoire et de l'étymologie de chaque mot. On sait avec quelle admirable patience et quelle science consommée il a mené à bien cette énorme tâche. Cependant l'œuvre est si vaste, qu'il reste et qu'il restera longtemps encore des lacunes à combler et des rectifications à introduire. M. Littré le sait mieux que personne. Aussi accueille-t-il avec empressement les communications des collaborateurs volontaires qui lui apportent l'appoint d'une étymologie nouvelle ou d'une acception non encore constatée, ou de quelques exemples recueillis dans les anciens textes et qu'il n'avait pas cités. Chacun, dans la sphère de ses lectures et de ses aptitudes, peut ainsi lui venir en aide et contribuer à édifier l'historique de notre langue. Ces matériaux tout travaillés, et dont il lui est facile de constater la provenance et la valeur, ont leur place marquée d'avance dans une future réédition de son dictionnaire. Ce sera comme au moyen âge, où les architectes ont pu, grâce à la pieuse collaboration des fidèles, élever les immensités de nos cathédrales gothiques, où chaque pierre a été travaillée à part et dans le plus minutieux détail.

C'est à ce point de vue que j'ai étudié l'ouvrage composé par Bernard Dessen, *de Compositione medicamentorum hodierno ævo apud pharmacopolas passim exstantium*, et publié en 1556. Ce savant hollandais (né en 1510, mort en 1574 à Cologne, où il habita longtemps), a utilisé les travaux des botanistes qui avaient vécu avant lui, et a trouvé, soit dans leurs œuvres, soit dans le langage courant des pharmaciens de notre pays, les traductions françaises dont il accompagne le nom latin des plantes utilisées de son temps pour les compositions pharmaceutiques. Il a fait le même travail et avec plus de compétence encore, on le conçoit, pour l'allemand et pour le hollan-

dais. Il n'a pas non plus négligé l'italien, auquel il a fait la part aussi large qu'au français.

Je ne sais quel intérêt son ouvrage peut offrir aux lexicographes allemands et italiens, ni s'ils l'ont mis à contribution pour l'histoire de leur technologie botanique, et n'ai pas, du reste, à m'en préoccuper. Mais pour nous, pour cette branche de notre lexicologie, il a une réelle importance à cause de la spécialité de l'auteur, et aussi parce qu'il complète et, sur certains points, supplée les travaux contemporains d'Ambroise Paré et d'Olivier de Serres, les seuls que M. Littré ait pu consulter pour le XVIe siècle. Olivier de Serres, où il a puisé le plus, est en effet très-riche pour ce qui concerne la botanique rurale ou usuelle, mais il l'est beaucoup moins pour ce qui regarde la botanique médicale.

Pour toutes ces raisons, j'ai cru qu'on me saurait gré de publier le surcroît d'informations lexicologiques que j'y ai recueillies, et qui grossiront utilement le *Dictionnaire de la langue française* de M. Littré.

TECHNOLOGIE

BOTANIQUE

Ache. — Un seul exemple dans Littré.

Petroselinum palustre. — Germ., Wasser Eppich, *alii* Merck; gall., *ache* ou persil de l'eau; ital., apio palustre. P. 40.

Ache *large*. — Cette locution n'est pas dans Littré.

Hipposelinum. — Germ., Liebstoeckel; gall., *ache large;* ital., hipposelino. P. 41.

Ageraton, « ageratum. » — N'est pas dans Littré.

Ageratum. — Germ., Rheinbluem; gall., *ageraton;* ital., herba giulia, ò vero agerato. P. 336.

Agoure *de lin*. — N'est pas dans Littré.

Cuscutæ.....Materna lingua nostra Flasfeern, quasi compedibus sive vinculis linum constringens, convolvensque aliis Flachssseiden (*sic*); gallice, goute de lin, ou *agoure de lin;* italice, cuscuta. P. 328.

Aiguille de Berger : la première des six espèces de *géranium* indiquées par Fuchs. — Cette locution n'est pas dans Littré.

Primam [geranii speciem] germ. voce nuncupat Storckenschnabel, id est ciconiæ rostrum ; gall., *agueille de bergier* ou bec de cigogne. P. 626.

Alkékenge. — « Étym. — Arabe. *al*, le, et *kakendj*, mot d'origine incertaine, qui est expliqué dans le dictionnaire de Frey-

tag, par *resina arboris in montibus Herati crescentis, cui usus in medicina est.* » (Littré.)

En ce qui concerne le sens, cette étymologie n'est guère vraisemblable. Quel rapport y a-t-il, en effet, entre le *coqueret* et cette résine d'un arbre qui croit *in montibus Herati*? Il n'est pas non plus absolument nécessaire de recourir à l'arabe, qui, ainsi et plus encore que le germanique, doit être considéré comme un pis-aller en fait d'étymologie française, toutes les fois que le latin suffit à l'explication cherchée. Or c'est ici le cas. Le latin *halicacabus* (grec, ἁλικάκαβον; ital., *halicacabo*) a pu former l'adjectif *halicacabicus* ou *halicacabius*, qui, employé au féminin avec *herba*, exprimé ou s.-entendu, sera devenu en français **alcacage*, et, avec insertion de la nasale, **alcacange*, **alkekange*, *alkange*. Cette dernière forme n'est pas hypothétique, comme le prouve l'exemple suivant: Halicacabus, Physsalis... Coloniæ Juden Kerssen, in Batavia Winter Kerssen oder Boberellen; in gall., baguenaudes, *alkanges;* in ital., halicacabo volgare. P. 526.

Pour ce qui est de l'insertion de la nasale devant l'articulation $g = j$, cf. *ronger* (saintongeois, *rouger*), de *rodicare*.

Alun *de plume*. — Cette locution n'est pas dans Littré.

Ego interea malo amiantum lapidem intelligere, qui germanice Federweiss Pliant, et Salamanderhar appellatur; gallice, *alun de plume*. Is a Matthiolo, alumen de pluma officinarum; ital., alumi di piuma. P. 791.

Ancolie. — Trois exemples dans Littré, dont un seul avec cette orthographe.

Rheuponticum vulgo Akeley. — Gall., *ancolie;* ital., aquilegia. P. 214.

Aneth. — Pas d'exemple dans Littré.

Anethum. — Gall., *anet;* ital., anetho. P. 650.

Apparitoire. — N'est pas dans Littré.

Germanis Gliedkraut, id est, articularis herba; Gallis, *apparitoire;* Italis, herba pagana. P. 805.

Aquatique. — Un seul exemple dans Littré.

Barbam sylvanam, alii pastoralem fistulam appellant. — Germ., Wasser Wegerich; gall., plantain *aquatic* ou de maretz; ital., piantagine acquatica. P. 560.

Arabice, troëne. — N'est pas dans Littré.

Ligustrum vulgo Beinhoetzlin, Mundtholtz et Hartrigel. — Gall., throene ou *arabice;* ital., guistrico ò olivetto. P. 54.

Aristologie. — Littré ne donne que les formes *aristoloche* et *aristolochie.*

Aristolochia longa..... Gall., *aristologie longue.* P. 31. — Aristolochia fæmina... Gall., *aristologie ronde. Ibid.*

Armoirie, œillet. — N'est pas dans Littré.

Germ., Grassbluomen oder Negelin Bluomen, Mutwillen, Coloniensibus Filetten, Hollandis Angers; gall., des œillets, *des armoiries;* ital., garofani. P. 309.

Armoise. — *Espergoute, benoiste, matricaire, tenaisie, athanasie, rosier d'Inde.*

Prima simpliciter artemisia latifolia appellatur, cujus duo sunt genera, colore tantum distantia: unum caule et floribus rubens, germanis rot Beyffüsz dicitur; gall., *armoise;* ital., artemisia. Alterum candicans caule, floribus vero flavis, olim parthenis vocata, autore Plinio lib. 25, ca. 7. Altera species tenuifolia, officinis matricaria; germ., Muterkraut; holland., Maertel; gall., *espergoute* ou *benoiste* ou *matricaire;* ital., marella ò matricaria..... Tertia monoclonos, tabernis omnibus athanasia..... , anthyllis, pleris que tanacetum; german., Reinsarn et Wurmkraut nominatur; gall., *tenaisie* ou *athanasie.* Eandem quidam ambrosiam decernunt, sed Hermolaus, Marcellus cum Plinio, vagi nominis herbam esse dicunt. Mathiolus privatim aliam viva imagine ostendit. Illi congenerem herbam esse constat, quæ elegantissimos flores profert, garyophyllos indos vocatos.... Fuchsius violam flammeam appellat, vulgariter Indianisch Negelin; gall., *rosier* ou *gerofle d'Inde;* ital., fiore indiono.

Ces différentes définitions de plantes, considérées comme assez semblables entre elles, concordent avec les exemples cités par Littré et justifient l'emploi qu'Amyot a fait du mot *espargoute,* par lequel il traduit le grec παρθένιον. Littré cite deux exemples d'*armoise,* trois de *tanaisie,* n'en cite pas de *benoîte,* n'en donne qu'un de *espargoute,* emprunté, comme nous venons de le voir, à Amyot, et un seul encore de *matricaire,* extrait d'Ambroise Paré. Cf. ap. L. Delisle (Note sur un ms.

de Tours renfermant des gloses françaises du XIIe siècle): Tanacheta = *tanezic,* herba sancte Marie,— artemisia, mater herbarum = *artemese.*

Artétique (*Ive*). — N'est pas dans Littré.

Chamæpityos... Gall., *ive artetique* ou ive muscate. P. 122.

Asperge. — Littré en cite trois exemples du XVIe siècle, comme le suivant, mais qui en diffèrent par l'orthographe.

Sparagus. — Germ., Spargen ; gall., *esparge.* P. 196.

On remarquera que *esparge* se tient plus près que *asperge* du latin *sparagus.*

Aubifoin. — Un exemple dans Littré.

Cyanus flos..... Trivialis est, in frumentario nascens agro, calyce rosarum sed squarroso, tristi, sine odore, quibusdam baptisecula, quia secantibus metantibusque officit, retusa in ejus occursu falce, vulgo, Blaw Rocken, sive Kornblümen ; gall., *blaveole aubifoin, bluet,* ou *percele;* ital., fiore aliso et fiore campese. P. 499.

Aulnée. — Pas d'exemple dans Littré.

Hæc herba (Inula).—Germ., Alant ; gall., *aulnee ;* ital., lella, enola ou enoa. P. 236.

Balausties.

Balaustiæ.... Gall., *des balausties.* P. 540.

Littré, *balauste, balustre* et *balaustier.*

Bassinet *sauvage simple.* — Cette locution n'est pas dans Littré.

Hollandis Butterbluom nuncupatur. — Germ., Ongefülte schmaltzbluom; gall., *bassinet sauvage simple ;* ital., pie di gallo. P. 667.

Baume *crépu.* — Locution non citée par Littré.

Mentha sicca nostra lingua Krause Müntz; gall., mente, ou *bausme crespu ;* ital., mentha domestica crespa. P. 231.

Bec *de cigogne.* — Sex geranii species pingit scitissimus Fuchsius. Primam german. voce nuncupat Storckenschnabel, id est ciconiæ rostrum ; gall., agueille de bergier ou *bec de cigogne;* ital., gruaria vel gruina. P. 626.

Littré n'indique pas cette locution.

Benjoin. — Le plus ancien exemple cité est de Régnier.

Magistrantia quam ostrutium officinæ vocant, nostri Meisterwurtz. — Gall., *benjoin* ou *angelique;* ital., belgioino. P. 38.

On voit qu'il s'agit ici de la seconde espèce de benjoin citée par Littré. 2° Benjoin français, un des noms vulgaires de l'impératoire, dite aussi angélique française.

Benoite. — V. plus haut *armoise,* et cf. L. Delisle (op. cit.) benedicta, gariofilata, sanamunda = *beneoite.*

Bière. — Littré en cite un exemple (d'Olivier de Serres).

Cervisiam latini, nostrates vulgo Bier; gall., de la cervoise ou de la *bière* dicunt. P. 870.

Blavéole. — Littré n'en cite pas d'exemple.

V. plus haut *Aubifoin.*

Bluet. — Littré n'en cite pas d'exemple.

V. plus haut *Aubifoin.*

Bon *Henri.* — Pas d'exemple de cette locution dans Littré.

Apud Germanos superiores Guter Heinrich, Schmerbel et gemein Wundtkraut; gall., *bon Henri* ou *ozeille de Tours;* ital., bombice di teza specie. P. 525.

Bonne (*Toute*), orvale. — Locution non indiquée par Littré.

V. plus loin *Orvaille.*

Bourse *de berger.* — Littré cite cette locution, mais sans exemple à l'appui.

Bursa pastoris germ. dicta Teschelkraut; gall., *bourse de bergiers.* P. 808.

Branche ursine, sorte d'acanthe, la même que l'oursine.— Littré ne donne pas cette locution.

Acanthus vulgo Welsch Bernklaw, propter similitudinem anteriorum pedum ursi. — Gall., *branche ursine;* ital., branca orsina. P. 804.

Carvi, plante ombellifère.—Littré n'en cite qu'un exemple.

Illud nostro idiomate hoff Kuym. — Germ., Feldtkirmel et Wisenkümel; gall., *carvi;* ital., il caro ò carvi. P. 39.

Cerfeuil. — Un seul exemple dans Littré.

Chærefolium nostris Kerffel et Kerbelkraut pronunciatur.— Gall., *cerfeuil* ou salucille; ital., cerofoglio. P. 339.

Cf. ap. L. Delisle (op. cit.), cerfolium, sermenna = *cerfoiz.*

Céruse. — Littré, en fait d'exemples anciens, n'en cite que deux empruntés à Ambroise Paré.

Cerussa. — Germ., Bleyweiss, quibusdam Weisse Cerusz nuncupatur; gall., *de la cerusse* ou fard. P. 766.

Chamaras. — Littré ne cite aucun exemple.

Genuinum scordium cognosci cœpit.—Germ., Wasserbatenig; gall., *chamara* ou germandrée d'eau ou scordion. P. 100.

Charbon *de pierre,* charbon de terre.— Locution indiquée par Littré, mais sans exemple à l'appui.

Bitumen fossile terrenum.—Germ., Steinkol; gall., *charbon de pierre;* ital., carbone de pietra. P. 128.

« Charbon de pierre » est encore la locution préférée de Montpellier.

Chardon *à cent têtes.* — Littré cite cette locution, mais sans y joindre d'exemple.

Eryngium. — Germ.; Manstrew, nostris Kruys distel et Wurtzelen sonder end; gall., panicaut ou *chardon à cent testes.* P. 62.

Charpentaire, un des noms vulgaires de la scille.— Littré n'en cite aucun exemple.

Scilla. — Germ., Meerzwibel vel Meusszwibel; gall., stipoule (*sic*), *charpentaire* et oignon marin. P. 840.

Chataigne *de rivière.* — Littré ne donne pas cette locution, mais « châtaigne d'eau, la macre. »

Tribulus marinus.— Germ., Wassernuss ; gall., *chastaigne de rivière* ou truffes ou saligos; ital., tribolo aquatico. P. 759.

Chausse-trape, ou chardon étoilé. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Tribulus terrester. - Germ., Wegdorn; gall., *chausse trappe.* P. 759.

Cf. ap. L. Delisle (op. cit.), saliunca, ancusa, paliurus = *cachatrepa.*

Cheveux *de Vénus.* — Littré cite cette locution, mais sans l'appuyer d'exemples.

Capillus veneris. — Germ., Venus har.; gall., *cheveux de Vénus.* P. 197.

Chicotrin, sorte de joubarbe. — Littré donne *chicotin,* suc extrait de l'aloès, et cite deux exemples du XVIe siècle où ce mot est orthographié *cicotrin.*

Le passage suivant présente une orthographe et une signification différentes: Sedum telephium quod ego equidem in Hollandia vulgo Hemelslutel, hoc est cæli clavis, atque in tabernis, crassulam majorem dici existimo ; gall., grassette, *chicotrin,* telephion blanc ; ital., telephio bianco, fava grossa ò inversa. P. 802.

Chicorée. — Littré en donne trois exemples, tous extraits d'un même auteur, d'Olivier de Serres.

Cicorea lingua nostrate cicorey. — Germ., Wegwart ; gall., *cichorée.* P. 367.

Chiennée, hermodactyle, sorte de colchique. — Littré ne donne que *chiennée,* la portée d'une chienne.

Colchici radix sive hermodactylus. — Germ., Pfaffenhoden, zeitloss herbst blümen, Wild safran blümen. — Gall., mort au chien, *chiennée.* P. 308, 402.

Chou *crespé,* chou frisé. — Littré ne donne pas cette locution.

Nostrates crispum caulem nuncupant, hoc est Krausz Koel ; gall., *chou crespé.* P. 363.

Chrysolithe. — Deux exemples dans Littré.

Germ., ein Hyacinct ; gall., *chrysolite.* P. 202.

Cicotrico, pied de veau, plante. — N'est pas dans Littré.

Est autem Aron, serpentaria aut dracunculus minor: vulgus nostrum, quoniam, promit pistillum exerti ferme genitalis effigie (ut cum venia dicam) sacerdotis virile ; germ., Pfaffenpint et Kalbsfuss, quasi vituli pedem nuncupat ; gall., *cicotrico,* v... de chien, pied de veau ; ital., aro, arisaro ò gigaro. P. 73.

Clou *de girofle.* — Un seul exemple de cette locution dans Littré.

Garyophylla nostris Negelin, quasi clavi. — Gall., *clous de girofle.* P. 153.

Cocue, ciguë. — Est cité accidentellement au mot *ciguë,* par Littré, comme forme du Berry. Je puis ajouter qu'elle se

trouve en Saintonge : v. Jônain (*Glossaire*), et l'exemple suivant prouve qu'elle date au moins du XVIe siècle.

Cicuta. — Germ., Schirling et Wuoterich ; holland., Pypkruyt ; gall., ciguë ou *cocue*. P. 519.

Colle *de bois, de bouche, forte, de poisson, d'or.* — De ces différentes locutions Littré ne cite que « colle forte. »

Germ., Leim ; *colle forte* ou *colle de bois ;* ital., colla di carniceio. Est insuper piscium gluten, Græcis ichthyocolla.... nostri Hausenblass appellant ; gall., *colle de bouche* ou *colle de poisson ;* ital., colla di pesce. P. 227-228. — Borax..... vulgo borrass : gall., borras ou *colle d'or ;* ital., borrace. P. 82.

Consire, espèce de consoude. — Littré cite incidemment ce mot (sub voce *consoude*), mais sans lui consacrer un article spécial.

Germ., Walwurtz et Schmerwurtz ; gall., *consire ;* ital., consolida maggiore. P. 595.— Eæ (plantæ) sint symphytum alterum, sive majus, bugla, ac bellis, quæ Coloniensibus Matsoesssgen, Hollandis Magdalieffen vocitatur ; Germanis, Masslieben, Massuselen ; Gallis, *consire,* marguerites, pasquettes ; Italis, primo fiore. P. 596.

Coq, *espèce de menthe.* — Littré cite un seul exemple de cette acception, d'après Olivier de Serres.

Est insuper eodem nomine culinaria herba, quam placentis ovorum indunt fæminæ nostrates per æstatis initium ; germ., Pfankuochenkraut, Balsam et Kost ; gall., *du coc ;* ital., herba di santa Maria. P. 166.

Coquelicot. — Deux exemples dans Littré.

Papaver rubrum. — Germ., Kornrosen et Klapperrosen ; gall., *coquelicot* ou espèce de ponceau ; ital., papavero salvatico. P. 353.

Cornaline. — Deux exemples dans Littré.

Blacta Byzantia. — Germ., ein Onychel ; gall., *cornaline ;* ital., onyca. P. 64.

Cornuette, consoude royale. — Littré ne cite que *cornuet,* nom d'une plante corymbifère.

Germaniæ nostræ vulgo Rittersporn dicitur. — Gall., consoulde royale et *cornuette ;* ital., consolida regal. P. 161. —

Gall., pied d'alouette, *cornuette;* ital., consolida regale. P. 595.

Cretonart, zédoaire. — N'est pas dans Littré.

Zaduaria..... nostra lingua Zeduar et Zenetwurtzel ; gall., *cretonart*. P. 55.

A rapprocher du v. français *citoual, chitoual* et *citonal* (Du Cange, au mot *zedoaria*), et de *cituaux* = zeduarium, ap. L. Delisle. (Note sur un ms. de Tours renfermant des gloses françaises du XIIe siècle.)

Cumain *sauvage*. — Littré ne cite pas d'exemple de cette locution.

Sylvestrem cyminum tuchsius germanice Wilder Schwartzer Kümich vocari testis est.— Gall., *comin sauvage*. P. 161.

Curage *sans macule,* persicaire âcre. — Littré ne cite qu'un exemple de ce mot et l'emprunte à Olivier de Serres, qui l'emploie seul, et n'y joint pas « sans macule. »

Persicaria non maculata. — Germ., Wasser pfeffer, Muckenkraut; gall., poivre d'eau ou *curage sans macule*. P. 306.

Cf. scurrago, persicaria personatia, = *scurage*. Ap. L. Delisle (op. cit.), p. 13.

Eclaire, chélidoine. — Trois exemples dans Littré, mais aucun avec l'orthographe *esclere*.

Chelidonia nostris vulgariter Schelkraut. — Gall., chelidoine ou *esclere*. P. 796.

Cf. gallitricum = *sclarée* (?). Ap. L. Delisle, *op. cit.*, p. 12.

Ellébore *noir, blanc*. — Littré ne cite pas d'exemple de ces deux locutions.

Nigrum veratrum lingua nostra schwartz Niesswurtz, Vrangkraut, Christwurtz dicitur. — Gall., *ellebore noir;* ital., elleboro nero, alterum Niesswurtz aut Pronstelkraut ; gall., *ellebore blanc ;* ital., elleboro biancho. P. 443.

Epurge, nom vulgaire de l'*euphorbia lathyris*. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Lathyris. — Germ., Springkraut, Springkoerner, Treibkoerner et aliis quibusdam Speikraut ac Scheisskraut, quia folia paucissima gustatu vomitum et alvum magna vi dejiciunt ; gall., *espurge ;* ital., cataputia minore. P. 251.

Etrangle - *léopard,* espèce d'aconit. — N'est pas dans Littré.

Pardalianche.— Germ., vocatur Dollwurtz ; gall., *estrangle leopard ;* ital., aconito pardalianche. P. 524.

Etrangle-*loup,* un des noms vulgaires du *paris quadrifolia.* —Littré n'en cite aucun exemple.

Lycoctonon Wolffswurtz.— Gall., madriettes, *estrangle loup;* ital., aconito licoctono.

Eupatoire *bâtard.* — Littré ne parle que de l'*eupatoire* proprement dit.

Eupatorium verum Odermenig. — Gall., agremoine ; ital., agrimonia, adulterinum Kuenigundtkraut, Coloniæ Quastkraut; gall., *eupatoire bastard;* ital., pseudo eupatorio. P. 337.

Eufraise, *euphrasia officinalis.* — Littré n'en cite qu'un exemple.

Euphrasia nostri Augentrost. — Gall., *euphraise;* ital., eufragia. P. 500.

Fene-grec, fenu grec. — Littré ne cite que *fenu-grec.*

Fœnum græcum vulgo Fenugreck et Bockshorn.— Gall., senegré ou *Fenegrec ;* ital., fenogreco. P. 278.

Feu *ardent,* un des noms vulgaires de la bryone. — Littré cite cette locution sans y joindre d'exemple.

Bryonam vocant. — Germ., Stickwurtz et Hundtskürbs ; gall., couleuvres (l. couleuvrée) ou *feu ardant.* — P. 758.

Fiel *de terre,* centaurée. — Littré cite cette locution, mais sans y joindre d'exemple.

Germ., Klein Tausentgulden dicitur; gall., centaures (l. centaurée), ou *fiel de terre ;* ital., centaurea minore ò biondella; hispan., fiel de tierra. P. 32.

Fleur *d'airain,* fleur de cuivre.—Cette locution est tombée en désuétude, puisque Littré ne la cite pas.

Chalcanthon Græci vocant.—German., Kupfferbraun ; gall., *la fleur d'airain;* ital., fiore del rame. P. 771.

Fraisier. —Littré n'en cite pas d'exemple ancien.

Fragaria.— Germ., Erdtbesien sive Erdtbeer ; gall., *fraisier;* ital., fragaria. P. 258.

Framboisier. — Un seul exemple dans Littré.

Rubus idæus.— Germ., Hymbern.; gall., *framboisier;* ital., rovo terregno ò ampomola. P. 259.

Fumeterre. — Un seul exemple dans Littré.

Fumus terræ vulgariter nostris Duuenkerffel, quasi columbarum cerefolium, aliis Erdtranch. — Gall., *fumeterre* ou pied de geline. P. 339.

Gagate (*pierre*), jais.— Forme non indiquée par Littré. Comme on le voit, c'est le décalque du lat. *gagates* et du grec γαγάτης.

Nostr. Gittenstein, alii schwartzer Agatstein. — Gall., *pierre gagate*. P. 128.

Cette fois, c'est la forme populaire qui l'a emporté sur la forme savante.

Genêt *petit*. —Locution non indiquée par Littré.

Genistella.—Germ., Klein Pfrimmen oder Stechend Pfrimmen ; gall., *genet petit;* ital., genestra minore acuta. P. 678.

Geniculière, sceau de Salomon. — N'est pas dans Littré.

Polygonatum. — Germ., Weisswurtz, quasi alba radix, nostr. Frawen sigel ; gall., signet de Salomon ou *geniculière ;* ital., frascinella ò ginocchietto. P. 254.

Gentiane. — Un seul exemple dans Littré.

Gentiana. — Germ., Gentian et Entzian ; gall., *gentiane;* ital., gentiana. P. 177.

Germandrée *bâtarde*. — Locution non indiquée par Littré.

Teucrium. — Germ., gros Bathengel ; gall., *germandrée bastarde;* ital., teucrio. P. 62.

Giroflée. — Un seul exemple ancien (XVIe siècle) dans Littré.

Leucoia proprie albas violas significant. — Germ., geel Violen; gall., *gyroflées* ou violes jaunes; ital., viole gialle. P. 669.

Gletteron, espèce de bardane. — Littré en cite un exemple emprunté à Olivier de Serres dans l'article *Bardane*.

Lappa major et minor, gros Kletten ac klein Kletten, germ.; *gletteron grand et petit,* gall. P. 823.

Au XIIe siècle, *amers fuez* = glis, lappa vel bardana, ap. L. Delisle, *op. cit.*

Goutte *de lin*, la cuscute. — Littré le cite sans exemple.

Cuscuta. — Germ., Flassfeern et Flachssseiden (*sic*); gall., *goutte de lin* ou agoure de lin. P. 328.

Grace *Dieu*, herba gratia Dei. — N'est pas dans Littré.

Germ., Gots genad; gall., *grace Dieu ;* ital., gratiola, gratia Dei et stanca cavallo. P. 625, 626.

Grassette, plante aquatique. — Pas d'exemple dans Littré.

Crassula major.— Gall., *grassette,* chicotrin, telephion blanc. P. 802.

Grateron. — Un seul exemple dans Littré.

Germ., Klebkraut ; gall., rieble ou *grateron ;* ital., aparine ò speronella. P. 808.

Grattoire, espèce de râpe. — Pas d'exemple de ce mot dans Littré, qui ne cite que la forme masculine.

Agaricus autem lamina tenui, in sublimi curvata, et foraminibus multis aspera (germanice ein Riebeisin ; gall., *une grattoire*) aut serra rapaci, fricando in scrobem non admodum tenuem agitatur. P. 406.

Gremil. — Pas d'exemple dans Littré.

Lithospermum materno sermone nostro Sonnenkorn. — Germ., Meerhirss; gall., *gremil* ou herbe aux perles. P. 196.

D'après Ménage, qui cite une forme *grenil,* ce mot devrait se rattacher à *granum.* Il arrive, en effet, quelquefois que l'*m* se substitue à l'*n,* et réciproquement; cependant il me paraît plus sûr de rattacher ce mot à **grumiculum,* diminutif supposable de *grumus,* petit tas de terre, lequel a d'un autre côté produit *grumeau,* par l'intermédiaire de **grumellus.* De *gremil* vient le saintongeois *gremillons,* petits tas. « Cette bouillie est toute à *gremillons.* »

Hanebane, jusquiame. — Un exemple dans Littré.

Teutonica Bilsenkraut et Domdill, aliis Bilsensamen. — Gall., jusquiame ou *hanebane.* P. 47.

Hématite (*pierre*). — Littré en cite un exemple emprunté à Ambroise Paré, qui écrit « hœmatiste. »

Germ., Blutstein; gall., *pierre hématite*. P. 556.

Herbe. — Voici les différentes locutions que donne notre auteur et où entre ce mot: *herbe à jaunir*, p. 678; *herbe à foulon*, p. 678; *herbe au chat*, p. 317; *herbe aux ladres*, p. 62; *herbe aux perles*, p. 196; *herbe aux poulx*, p. 820; *herbe aux puces*, p. 774; *herbe de l'estoille*, p. 255; *herbe Robert*, p 626.

Je reproduis les définitions seulement de celles qui ne figurent pas dans Littré :

Herbe de l'étoile. — Germ., braum Sternkraut; gall., *herbe de l'estoile*, petit muguet, aspergoutte mineur. P. 255.

Herbe à foulon. — Germ., Speichelwurtz et Seyffenkraut; gall., *herbe à foulon*. P. 678.

Herbe aux ladres. — Germ., Ehr und preiss; gall., véronique ou *herbe aux ladres*. P. 62.

Herbe aux puces. — Psyllium. — Germ., Psylienkraut et Welscher Floehsamen; gall., *herbe à puces*. P. 448. — Pulicaria. — Germ., Dürrwurtz ac Donderwurtz, aliis vero Floehkraut; gall., *herbe aux puces*. P. 774.

Ive. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Chamæpityos. — Germ., ye lenger ye lieber; gall., *ive artetique* ou *ive muscate;* ital., chamepitio ò iva. P. 122.

Joubarbe *petite feuille*. — Locution non citée par Littré.

Germ., Mauxpfeffer, quasi Muri piper; gall., pain d'oseau ou *joubarbe petite feuille;* ital., vermicularia, granellosa. P. 802.

Langue *de cerf*. — Cité par Littré, mais sans exemple à l'appui.

Scolopendria. — Germ., Hirtzzung (*sic*); gall., *langue de cerf;* ital., hemionite. P. 378.

Lierre *noir*. — Locution non citée par Littré.

Germ., maur Ephew, oder Eppich, nostris Klim uff, quasi arbores, aut altos muros, turresque conscende; gall., *lierre noir;* ital., hedera nera. P. 617.

Lupin. — Un seul exemple dans Littré qui soit antérieur au XVIIe siècle.

Lupini quibusdam nostrum Wickboenen, aliis Weiss Feigbonem; gall., *lupins;* ital., lupini. P. 551.

Madriettes, étrangle-loup. — N'est pas dans Littré.

Lycoctonon Wolffswurtz (*sic*). — Gall., *madriettes,* étrangle-loup. P. 524.

Marjolaine *bâtarde.* — Littré cite cette locution sans l'appuyer d'exemples.

Origanum persicum. — Germ., Wolgemuot, nostris wilder maioran; gall., *marjolaine bastarde* ou origan; ital., origano. P. 139.

Marone, marjolaine. — N'est pas dans Littré.

Nostris maioran. — Gall., marjolaine ou *marone;* ital., maiorana et persa. P. 230.

Marrubin, marrube et marrubiastre. — N'est pas dans Littré.

Marrubiastrumvulgo schwartzer Andorn. — Gall, *marrubin noir;* ital., marrobio nero ò bastardo. P. 186. — Marrubium. — Germ., veisser Andorn; gall., *marrubin;* ital., marrobio. P. 187.

Matricaire. — Un seul exemple dans Littré.

Mutterkraut. — Holl., Maertel; gall., espergoute ou benoiste ou *matricaire;* ital., marella ò matricaria. P. 303.

Mauve *de jardin.* — Locution non signalée par Littré.

Sativa malva vulgo Roemsche Pappeln; gall., *maulve de jardin;* ital., malva coltivata. P. 274.

Mélilot. — Un seul exemple dans Littré.

Hollandicis Malloet, Coloniensibus Amloot; Germania superiori Wildenklee; gall., *du mélilot;* ital., meliloto, ghirlandetta di campagna. P. 640.

Mélisse. — Pas d'exemple à l'appui dans Littré.

Melissa. — Germ., Melissen et Mutterkraut; gall., *melisse;* ital., apiastro, cedronella, melissa. P. 305.

Menthe *domestique,* menthe cultivée. — Littré ne donne que la seconde de ces deux locutions.

Mentha hortensis rubra sine crispa. — Germ., Krauss Müntz ac rote Müntz; gall., *menthe domestique.* P. 350.

Méon ou méum. — Littré ne cite pas d'exemple à l'appui.

Meu vulgo. — Germ., Beerwurtz; gall., *meon;* ital., meo. P. 50.

Mille-*feuille*. — Un seul exemple dans Littré.

Millefolium nostrate lingua garben et schaafgarben, Hollandica vero geruw et dusentblat. — Gall., *mille-feuille*. P. 683.

Morelle *marine, mortelle*. — Littré ne donne ni l'une ni l'autre de ces deux locutions.

Solanum marinum. — Germ., Dolkraut; gall., *morelle marine;* ital, solatro marino ò somnifero. P. 526. — Solatrum mortale. — Germ., Rauchœpffelkraut; gall., *morelle mortelle*, ital., solatro furioso ò stramonia. P. 526.

Mort *au chien*. — Pas d'exemple dans Littré.

Colchicum. — Germ., Pfaffenhoden, zeitloss herbst bluomen, wild saffran bluomen; gall., *mort au chien* ou chiennée. P. 308.

Muguet (*petit*). — Cette locution n'est pas dans Littré.

Diversæ ab astere attico sive inguinali, quam sæpe contemplatus sum in horto D. Echtii. — Germanice, braun Sternkraut; gallice, herbe de l'estoile, *petit muguet*, aspergoutte mineur; italice, stella d'Athene, aster attico porporeo, o rubonio et inguinale. P. 255.

Muscade (*ive*). — Littré n'indique pas cette locution.

V. plus haut *ive*.

Myrte *sauvage*. — Deux exemples dans Littré, tirés d'Olivier de Serres, qui emploie comme ici la forme *murte*.

Ruscum. — Germani, Meussdorn, quasi muris spinam dicunt; gall., brusco (l. brusc), ou *murte sauvage;* ital., pongi topi ò rusco. P. 288.

Napolier, grateron. — N'est pas dans Littré.

Germani, Pestilentzwurtzel nuncupant; italiæ adhuc ignota videtur; gall., *espèce de napolier*. P. 824.

Nard *celtique*. — Littré n'en cite qu'un exemple.

Nardus vulgari idiomate Magdalenenkraut nuncupatur; gall., *nard celtique;* ital., nardo celtico ò gallico. P. 59.

Naron, nard sauvage (pour *nardon?*). — N'est pas dans Littré, qui ne donne que *nard* et *nardet*.

Asarum. — Germ., Haselwurtz et Vuildernardus ; gall., *naron*. P. 28.

Nasitort. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Nasturtium sativum. — Germ., Gartenkresz; gall., cresson de jardin ou *nasitort;* ital., agretto degli horti. Nasturtium sylvestre ; germ., Welchsamen ; gall., cresson sauvage. P. 78.

Nasitort *sauvage,* passerage. — Locution non signalée par Littré.

Germ., Pfefferkraut ; gall., passerage et *nasitort sauvage ;* ital., lepidio. P. 138.

Navet *sauvage*. — Locution non indiquée par Littré

Napus sylvester. — Germ., nass Steckrueben ; gall., *navet sauvage*. P. 56.

Nénuphar *blanc* et *jaune*. — Littré ne donne pas d'exemple de ces locutions.

Germ., weiss oder geel Seebluomen, aliis Wasserrosen ; holland., Pompen et Plompbloemen ; gall., *nenuphar blanc et jaune*. P. 724.

Œil *de bœuf,* sorte de camomille. — Littré ne donne pas d'exemple à l'appui.

Germ., Rindsaug et Kabssaug ; gall., *œil de bœuf ;* ital., occhio di bue. P. 668.

Oignon *marin*. — Littré n'indique pas cette locution.

Squilla. — Germ., Meerzwibel, vel Meusszwibel (*sic*); gall., stipoule, charpentaire et *oignon marin*. P. 840.

Ortie *romaine*. — Pas d'exemple de cette locution dans Littré.

Urtica romana. — Gall., *urtie* (l. ortie) *romaine*. P. 215.

Orvaille et *orvale*. — Littré ne cite que la seconde forme, et sans l'appuyer d'exemples.

Hanc Leonhartus Fuchsius, et ante eum Ruellius, horminum sylvestre secernunt, velut sativum, eam herbam quam Romani geminalem dicunt, ac officinæ nostræ galetricum, vulgus Scharlach et Scherley. — Gall., *orvaille ;* ital., scarleggia.

P. 736. — Gallitricum, vilis et hortensis vinoso odore planta. — Germ., Scharlach, nostris Scerley; gall , *orvale,* toute bonne ; ital., sclarea, scarleggia, matrisalvia, herba di san Giovanni. P. 319.

Oseille *de Tours*. — Locution non indiquée par Littré.
V. plus haut *Bon Henri.*

Pain *d'oiseau*. — Locution non indiquée par Littré.
Tertium genus sedi quod aliqui portulacam sylvestrem aut telephium vocaverunt, Romani illecebram, quidam vermicularem, nam vermiculi instar, ad terram volvitur, vulgus Maurpfeffer, quasi muri piper. — Gall., *pain d'oiseau* ou joubarbe petite feuille ; ital., vermicularia, granellosa. P. 802.

Pain *de pourceau*. — Locution indiquée par Littré, mais sans exemple à l'appui.
Hanc igitur plantam jure porcinum panem appello, discretam a cyclamino, quam germanice vulgus Sewbrot; gall., *pain de pourceau;* ital., *pan porcino*. P. 779.

Paisture *de chameaux,* σχοῖνος ἡδύοσμος, jonc odorant *ou* andropogon schénanthe. — Locution non indiquée par Littré. Schœnu anthos..... nostra appellatione camelen stro, hoc est camelorum stramen; gall., *paisture de chameaux;* ital., giunco odorato. P. 45.

Panais *sauvage*. — Littré n'en cite qu'un exemple ancien, avec l'orthographe *panax*.
Germ., Vogelnest; gall., carotte sauvage ou *panet sauvage;* ital., dauco. P. 81.
Littré donne de ce mot une étymologie qui me paraît inadmissible. « Wallon, *panâh ;* du lat. *panacem;* grec, πάναξ et πάνακες, qui vient de πᾶς, tout, et ἄκος, remède, parce qu'on lui attribuait toute sorte de vertus. » On doit observer d'abord que *pănăcem* aurait formé *pance,* et en second lieu que *panax* désignait, en dehors de la plante imaginaire qui guérissait toutes les maladies, la livèche (ligusticum sylvestre) et une espèce d'origan (cunila bubula), et non le *panais*. D'un autre côté, il faut tenir compte de ce fait que dans certains parlers populaires, au moins dans celui de la Saintonge, on prononce

pânais, ce qui suppose une *s* étymologique tombée de la prononciation, et plus tard de l'orthographe. Enfin, si nous rapprochons de *pânais* ou *pânaie* (*aie* et *ais* sont tout un dans la prononciation) l'équivalent latin *pastinaca,* nous remarquerons que, sauf la différence de genre, il n'y a plus de difficultés, et qu'en le dérivant du mot latin on rend compte en même temps des formes *patenaille* (carotte, en patois de Genève) et *pastenailles* (ap. Olivier de Serres), citées par Littré au mot *Pastenade: pastenaille* = **pastinacula,* et *pânaie* = v. fr. *pasnaie, pasnage,* lat. *pastinaca.*

A ciaus ne cont rien naie, naie;
Car une truie une *pasnaie*
Aime assez miex qu'un marc d'argent.
(Gautier de Coinsy, col. 632, v. 42.)

Hec pastinaca. — *Pagnage* (lisez pasnage,) — Ap. P. Meyer, p. 23

Quant à *pastenade,* qui a le même sens que *pastinaca,* je n'hésiterais pas non plus à l'en faire dériver, malgré le *d* de la dernière syllabe. J'y verrais une forme méridionale reproduite ainsi par les Français du Nord : 1° parce que, le plus souvent, les noms féminins empruntés au Midi sont en effet terminés en *ade: salade, croisade,* etc...; 2° parce que le *d* et le *g* (non chuintant) tendent à se confondre dans leur bouche, cf. étu*g*ué = étu*d*ié (Saintonge, Berry, paysans de Molière). La filiation serait donc *pastinaca,* prov. *pastenaga,* *prov. fr. *pastenague,* fr. *pastenade.*

Pour en revenir à *panais,* je ferai observer que la divergence des trois orthographes *panax* (Ambroise Paré), *panet* et *panais,* prouve seulement qu'on avait perdu tout souvenir de la filiation étymologique. J'ajouterai aussi que l'exemple emprunté à Ambroise Paré par Littré peut ne pas convenir à *panais,* car il n'y a pas de raison pour ne pas voir dans ce mot ainsi orthographié la transcription pure et simple du latin *panax,* désignant, d'après Pline, le *ligusticum sylvestre.* Dès lors, le rapprochement entre *panax* et *panais* perdrait sa base principale.

L'orthographe *panet, panais,* est si peu sûre, que Ruellins, ayant à citer ce mot dans deux passages différents, p. 697 et

p. 715, l'écrit *panaia,* ce qui suppose évidemment la forme populaire *panaie.* Nouvel indice en faveur de l'explication que je propose.

Panic. — Littré n'en donne pas d'exemple.

Panicum. — Germ., Fuchssschwantz (*sic*), Fench ; — gall., *panic ;* ital., panìco et panizzo. P. 864.

Panicaut. — Littré, pas d'exemple.

Eryngium. — Germ., Mansstrew, nostris Kruys distel et wurtzelen sonder end; gall., *panicaut* ou chardon à cent testes; ital., iringo. P. 62. — Id., p. 255.

Parelle. — Littré n'en donne qu'un exemple.

Lapathum. — Germ., Mengelwurtz et Grindtwurtz; holl., Lakenblaen; gall., de la patience ou *de la parelle.* P. 524.

Aux formes wallonnes *porâle, porèle,* citées par Littré, on peut joindre la forme saintongeaise *parielle.*

Pastinade. — Littré ne cite des exemples que de la forme *pastenade.*

Germ., Pinsternaken et Pastinaken; gall., *pastinades ;* ital., pastinache. P. 79.

Voir plus haut *panais.*

Paume-*Dieu.* — Non indiqué par Littré.

Græcis κίκι et κρότων, officinis palma Christi. — Germ., Wunderbaum, nostr. Mollenkraut, quoniam cum in hortis seritur, talpas fugare vulgo asseritur; gall., *paulme-Dieu ;* ital., girasole, fagioulo romano. P. 251.

Percele, bluet. — N'est pas dans Littré.

Vulgo Blaw Rocken sive Kornbluemen. — Gall., blaveole, aubifoin, bluet ou *percele.* P. 499.

Perfoliate. — N'est pas dans Littré.

Cymbalariam vel cymbalarem herbam..... Perfoliatam censuit omnino appellandam, germaniæ superioris populi vernacula lingua Durchwachs .i. percrescens, et Stopffsloch, id est occludens foramen dicunt. — Gall., *perfoliate.* P. 824.

Persil *de l'eau.* — Cette locution n'est pas dans Littré, qui donne seulement l'équivalent « persil des marais. »

Petroselinum palustre.—Germ., wasser Eppich, alii merck; gall., ache ou *persil de l'eau*. P. 40.

Peucedane, peucédan. — Littré ne cite que *peucédan,* sans exemple à l'appui.

Fœniculum porcinum. — Germ., Harstrang et Sewfenchel; gall., *peucedane* ou queue de pourceau. P. 214.

Phaséoles *épineuses*. — Cette locution n'est pas dans Littré

Germ., Gross stechend wind; gall., *phaseoles espineuses;* ital., hedera spinosa ó rovo cervino. P. 316.

Pied *d'Alexandre,* pyrèthre. — N'est pas dans Littré.

Sternutamentariam plerique rectissime vocant ex re ipsa, vulgo Bertran et Zankraut; gall., pyrethre ou *pied d'Alexandre,* ital., pyrethro. P. 111.

Pied *de colomb,* la seconde des six espèces de géranium, d'après Fuchs. — Cette locution n'est pas dans Littré.

Alteram [speciem geranii] Daubenfuoss, columbinum pedem; gall., *pied de colomb;* ital., pie colombino. P. 626.

Pied *de colomb menu,* la quatrième des six espèces de géranium, d'après Fuchs. — Littré n'a pas cité cette locution.

Quartam [speciem geranii] Kranichhals, quasi gruum collum. — Gall., *pied de colomb menu*. P. 626.

Pied *de geline,* nom de plaute. — Littré cite « pied de géline » seulement à l'exemple, mais avec une signification toute différente.

Fumus terræ vulgariter nostris Duuenkerffel, quasi columbarum cerefolium, aliis Erdt ranch, duplici sæpe florum facie, nunc subalbida nunc purpurascente. — Gall., fumeterre ou *pied de geline;* ital., fumaria. P. 339.

Pied *de veau,* arum vulgaire. — Littré n'en cite pas d'exemple.

V. plus haut *cicotrico*.

Pimpinelle *petite,* Pimpinelle *grande*. — Littré ne cite que la première locution.

Masculam herbam pimpinel. — Gall., *pimpinelle grande;* ital., pimpinella maggiore, Alteram bevenel; gall., *pimpinelle petite;* ital., solle astrella. P. 624.

Pivoesne. — Littré ne cite que les formes *pyone* et *pivoine*.

Pœonia patrio nonine dicitur Peonien. — Gall. *pivoesne;* ital., peonia. P. 61.

Plantain *grand, petit, aquatique* ou *de marais*. — Littré ne cite pas les deux premières locutions et ne donne pas d'exemple pour la troisième.

Officinis simpliciter plantago. — Germ., Roter, Coloniensibus Breyter Wegerich ac Wegebrett; gall., *grand plantain*. P. 558. — Plantago minor, Græcis pentaneuros. — Germ., Spitziger Wegerich, nostris Fünfribb et Hundtszung; gall., *plantain petit*. *Ibid.* — Plantago, aquatica. — Germ., Wasser Wegerich; gall., *plantain aquatic* ou *de maretz*. P. 559.

Pois *gris*. — Pas d'exemple de cette locution dans Littré.

Tertium pisorum genus faciem edit fuscam sive cinericiam. Nostro sermone graw Erbsen nuncupantur; gall., *des pois gris*. P. 35.

Poivrette, nom vulgaire de la nigelle commune. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Nigella vernaculo sermone Schwartz nardus samen. — Germ., vero Schwartz Rumich; gall., *poyvrette* et nielle; ital., gith ò nigella. P. 33.

Polypode. — Littré en cite un seul exemple.

Polypodium. — Germ., Baumfarn aut Eichfarn, vel Dropffwurtz; gall., *du polipode*. P. 329.

Polytric. — Littré en cite un seul exemple, extrait comme le suivant d'une compilation botanique également du XVIe siècle.

Trichomane seu fidicula. — Germ., Weiss frawen har; gall., *politrich;* ital., politricho. P. 319.

Ponceau, coquelicot. — Littré n'en cite qu'un exemple, emprunté à Ronsard.

Papaver rubrum. — Germ., Kornrosen et Klapperrosen; gall., coqueliquot ou *espèce de ponceau*. P. 353.

Porreau *gros ou têtu;* Porreau *petit ou sectil*. — Littré n'indique aucune de ces locutions.

Alterum. — Germ., Lauch; gall., *porreau gros ou testu;*

ital., porro capitato. Alterum Schnittlauch, nostr. Biestloech ; gall., *porreau petit ou seetil* (l. *sectil*); ital., porra piccrolo (*sic*) ò sectivo. P. 489.

Pouliot *sauvage*. — Locution non indiquée par Littré.

Nostri calamintham Kornmüntz vocant. — Gall., calament et *poliot sauvage ;* ital., calamento ò vero nipotella. P. 157.

Pyrethre. — Littré cite un seul exemple de cette forme, extrait d'O. de Serres.

Pyrethrum. — Germ., Bertram, aliis Zandtwurtzel, quoniam frequentissimus earem usus vulgo est in dentium cruciatibus ; gall., *pyrethre*. P. 774.

V. plus haut *pied d'Alexandre*.

Queue *de cheval,* prêle des marais. — Littré en cite un seul exemple.

Grecis hippuris, latinis salix, sive herba equinalis in inferiore Germania Peerden start, i superior Rossschwants (*sic*) ; gall., *queue de cheval*. P. 682.

Queue *de pourceau,* peucédan. — Locution non citée par Littré.

Fœniculum porcinum. — Germ., Harstrang et Sewfenchel ; gall., peucedane ou *queue de pourceau*. P. 214.

Quintefeuille. — Un seul exemple dans Littré.

Pentaphyllon. — Germ., Fünffblat ; gall., *quintefeuille ;* ital., cirquefoglio. P. 195.

Raifort, *commun, sauvage*. — Littré, au lieu de la locution « raifort commun », donne « raifort cultivé. »

Raphanus. — Germ., Radys sive Rettich ; gall., rave ou *refort commun*. P. 71.

Radix piperis. — Germ., Pfeffer wurtzeln et Merrhettich ; gall., *raifort sauvage*. P. 72.

A Angoulême, on ne dit pas « des raiforts », mais « des rifôs. »

Réglisse. — Aux nombreuses formes citées par Littré joindre la suivante, qui tient le milieu entre le provençal *regalicia* et le genevois-berrichon *arguelisse*.

Dulcis radicula. Batavi verbum verbo reddentes Suethout, quasi dulce lignum, Brabanti Kalissenhout, Colonienses Klaritz pronunciant. — Gall., *regalisse*. P. 98.

Reponchon, raiponce. N'est pas dans Littré.

Vulgus rapunculum, quasi rapum parvum nominat.—Germ., Rapuntzelen ; gall., reponces ou *reponchon ;* ital., raponzeli. P. 57.

Rièble. — Littré en donne un seul exemple, extrait de Cotgrave.

Germ., Klebkraut ; gall., *rieble* ou grateron ; ital., aparine ô speronella. P. 806.

Riz. — Littré n'en cite pas d'exemple antérieur au XVIIIe siècle.

Oryza Reiss. — Gall., *du ris ;* ital., riso. P. 864.

Rompt-pierre. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Saxifraga vulgo Steinbrech. — Gall., *romptpierre*. P. 58.

Maurrauten, quasi dicas rutam (*sic*) murariam. — Gall., *rompepierre*. P. 197.

Roquette. — Un seul exemple dans Littré.

Rucula. — Germ., Rancken ; gall., *roquette ;* ital., ruchetta et rucola. P. 78.

Rosier *d'Inde*, giroflier. — Cette locution n'est pas dans Littré.

V. plus haut *armoise*.

Salette, oseille. — N'est pas dans Littré.

Quartum genus lapathi.— Germ., Sawrampffer, nostris Züring ; gall., ozeille, vinette, *salette*. P.364. — *Sallette*. P. 525.

Saligot, l'un des noms vulgaires du *trapa natans*. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Lacunosus tribulus. — Germ., Wassermuss ; gall., chastaigne de riviere, ou truffes, ou *saligos ;* ital., tribolo aquatico. P. 759.

Salucille, un des noms du cerfeuil. — N'est pas dans Littré.

Chærefolium nostris Kerffel et Kerbelkraut pronunciatur. — Gall., cerfeuil ou *salucille;* ital., cerofoglio. P. 339.

Sanguinaire (*racine*); sanguinaire, la sixième espèce de géranium, d'après Fuchs. — Littré ne donne que l'adjectif pris substantivement, sans y joindre d'exemple.

Sexta Blutwurtz, id est sanguinaria radix ; gall., *racine sanguinaire*. P. 626.

Sarriette *de jardin,* satureia hortensis. — Littré ne cite pas cette locution.

Per hanc autores peculiari nomine satureiam, ac sativam cunilam significant, vulgariter Riechend Künd, Sedeney, aut Garten Ysop. — Gall., savorrei ou *sarriette de jardin,* ital., coniella, savoreggia et peverella. P. 164.

Rapprocher de *sarree* = satureia timbra, ap. L. Delisle (Note sur un ms. de Tours renfermant des gloses françaises du XIIe siècle).

Sative (*roquette*). — Littré n'en cite pas d'exemple.

Sinapi album teutonice apud nos Weisser Senff et Mostart Semen. — Gall., *roquette sative*. P. 78.

Satyrion *mâle à large feuille*, Satyrion *mâle à feuille étroite*. — Littré ne fait pas la même distinction et ne cite pas d'exemple de ce mot.

Vulgo Knabenkraut, hoc est masculi herba, et Mannenkrafft, virorum vis, et Pfaffenpint, quasi sacerdotum penis effertur. — Gall., *satyrium masle à large feuille* ou couillon de chien ; ital., satyrio maschio ò testicolo di cane. P. 70.

Orchis quam Fuchsius marem angustifolium. — Germ., Schmal Knabenkraut menle, appellant; gall., *satyrium masle à feuille estroicte*. P. 70.

Savinier, un des noms vulgaires de la sabine. — Littré n'en cite qu'un exemple.

Savina. — Germ., lingua Sevenbaum ; gall., *savinier;* ital., savina. P. 306.

Savorrei, sarriette. —N'est pas dans Littré, qui cite seulement « *savouret*. — Gros os de bœuf ou de porc salé qu'on met dans le pot pour donner du goût au bouillon.»

V. ci-dessus *sarriette*.

Saxifrage. Littré n'en cite qu'un exemple.

Saxifraga alba. — Germ., Weisz Steinbrech; gall., *saxifrage* ou espèce de bassinet blanc. P. 197.

Stinci (?), espèce de poisson, épinoche(?), tanche (?). — Pas d'exemple dans Littré.

Scinci.—Germ., wasser Edechsen ; gall. et ital., *stinci* (sic). P. 77.

Fausse indication? Cf. ap. L. Delisle, *op. cit.*, *stingus* = *stangcunne*, id est piscis incitans venerem. V. Du Cange, *stincius* et *sticus*.

Scordion. — Littré n'en donne qu'un exemple.

Genuinum scordium. — Germ., Wasserbatenig ; gall., chamara ou germandree d'eau ou *scordion*. P. 100.

Seneçon. — Littré n'en cite qu'un exemple.

Senatio. — Germ., Creuztwurtz ; gall., *senesson;* ital., cardoncello. P. 38.

Rapprocher de *senechiunz* = senetion, id est cardo benedictus, ap. L. Delisle (Note sur un ms. de Tours renfermant des glosses françaises du XIIe siècle).

Senevé *large sauvage*, Senevé *étroit sauvage*. — Cette distinction n'est pas dans Littré.

Primum genus thlaspi. — Germ., Bauren Senff; gall., *le senevé sauvage* ou thlaspi *aux larges feuilles*. . . . Alterum Besemkraut. — Gall., *l'estroit senevé sauvage* ou thlaspi aux feuilles larges. P. 121.

Senegré, fenugrec. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Fenu grœcum vulgo Fenugreck et Bockshorn. — Gall., *senegré* (sic) ou fenegrec ; ital., fienogreco. P. 278.

Sermontain, livèche. — Ital., *siler montano*.

Nostri appellationem corruperunt siseleos et siler montanum pro seseli dictitantes. — Germ., vuilder Komyn oder Kuym, alii Hirtzvurtz ; gall., *sermontain ;* ital., siler montano. P. 56.

Très-forte contraction ; il semble que *siler* aurait dû produire *sildre*, ou *seldre*, ou *seudre;* cf. *molere* = *moldre*, *moudre*.

Freund-*siler;* sorte d'osier vert.

Sorbier. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Germaniæ superiori Sperwerbaum, inferiori wilde Mespelen nuncupatur. — Gall., cormier, *sorbier;* ital., sorbo. P. 795.

Staphisaigre. — Littré n'en cite qu'un exemple, emprunté à Olivier de Serres, qui emploie ce mot en lui laissant la forme latine « staphisagria. »

Gall., *l'estaphisagrie* ou l'herbe aux poulx. P. 820.

On voit que la forme *estaphisagrie* est dérivée directement du grec, avec maintien de l'accent sur la pénultième σταφὶς ἀγρία.

Stipoule, oignon marin. — N'est pas dans Littré.

Cepa maris. — Germ., Meerzwibel vel Meusszwibel (*sic*); gall., *stipoule,* charpentaire et oignon marin. P. 840.

Stipoule, faute de lecture, pour *sciboule, ciboule?*

Tanaisie. — V. plus haut *armoise.*

Telephion, chicotin. — N'est pas dans Littré.

In Hollandis vulgo Hemelslutel hoc est cæli clavis. — Gall., grassette, chicotrin, *telephion blanc;* ital., telepho bianco, fava grassa ò inversa. P. 802.

Thlaspi. — Littré n'en cite pas d'exemple.

V. plus haut au mot *senevé.*

Thym. — Un seul exemple dans Littré.

Vulgariter nostris Thym et Thymian aut Roemischer quendel. — Gall., *thyn* ou *thym;* ital., thymo. P. 329.

Trique-*madame.* — Littré n'en cite pas d'exemple.

Sedum majus. — Germ., Hauszwurtz, quasi domus radix, nostris Hauszlouch, id est domus porrum, quia potissimum in œdium tectis provenit. — Gall., joubarbe ou *trique-madame;* ital., semprevivo maggiore. P. 802.

Troene. — Vulgo Beinhoetzlin, Mundtholtz et Hartrigel. — Gall., *throene* ou arabice; ital., guistrico ò olivetta. P. 54.

Littré ne cite pas d'exemple de la forme *throëne,* par un *h.*

Truffe *d'eau,* tribule aquatique, ou macre flottante. — Pas d'exemple ancien dans Littré.

Tribulus lacunosus. — Germ., Wassernuss; gall., chastaigne de rivière, ou *truffes,* ou saligos; ital., tribolo aquatico. P. 759.

Ce rapprochement permet de compléter une étymologie très-importante, celle de *truffe* et de *truffer* = tromper.

Truffe, désignant le cryptogame que l'on sait, vient très-probablement du pluriel neutre *tubera,* devenu féminin singulier avec régression de l'*r*: **tufre, truffe*. C'est l'explication qu'on trouve dans Littré. Elle est vraisemblable et ne soulève aucune objection, le changement de *b'r* en *fr* n'ayant rien d'anormal, comme le prouve le v. fr. *lefre*[1] = *labrum*. Ajoutons que les formes patoises *tufelle* (Genève) et *troufle* (Saintonge), avec le sens de « pommes de terre », rentrent dans la même explication et la confirment en la complétant[1].

Mais on comprend moins que *truffe,* dérivé de *tubera,* ait pu désigner la tribule aquatique, dont le caractère principal est d'être garnie de piquants. Au contraire, si l'on rapproche *truffe,* ainsi employé, du latin *tribulus,* chausse-trape, dérivé du grec τρίβολος, on voit clairement que le sens concorde mieux. La forme seule paraît d'abord faire difficulté. Je dis paraît, car avec un peu de réflexion on ne tarde pas à retrouver les intermédiaires supposables qui permettent de ramener ces deux mots l'un à l'autre.

On sait, en effet, que le groupe *ibulus* a pu produire en français *ufle*, cf. le v. fr. fond*ufle* de fun*dibulum,* d'où *trufle*[2] de *tribulus*. De *trufle* on passe facilement à *truffe,* par suite de la tendance qu'a l'organe français à sacrifier l'atone finale *le* après les labiales *p, b, f,* cf. *tube* de *tubulus*, stg. *tuble, muffe* (argot parisien), pour *muffle.*

L'assimilation de *truffe,* ayant le sens de chausse-trape, au latin *tribulus*, une fois admise, on retrouve sans peine l'étymologie de *se truffer,* en v. français « se moquer de », et du

[1] A ses *lafres* s'est atakiez.

(*Marie de France*, II, p. 265.)

Gisus, labium vel terminus. — *Lefre* ou terme.

(Ms. 110 (Montpellier), f° 120, v°.)

[1] Pour l'authenticité de cette forme, cf. l'exemple suivant, extrait du ms. 110 (Montpellier) :

Gerra, re : a gero, ris dicitur. — Poisson. *trufle* de nulle faveur, ou forces de fer.

« Unde gerratus, ta, tum. » — Environnés de *truffles*. F° 119. v°.

« Gerro, onis : a gerra dicitur. » — *Truffleur*, desconvenable, fol ou jongleur. F. 119, v.

languedocien moderne *truffà*, tromper. Ils correspondent à un type b.-latin supposable, * *tribulare* (qu'il ne faut pas confondre avec *tribulare*, v. français *tribler* = tourmenter). De l'idée de prendre à la chausse-trape, c'est-à-dire attraper, sera venue celle de tromper, d'où par extension se moquer.

C'est un exemple de plus d'étymologie à origine multiple que l'on peut joindre à ceux que j'ai eu occasion de citer ailleurs dans la *Revue des l. romanes.*

VALÉRIANE. — Un seul exemple dans Littré.

Phu. — Germ. superiores Welsch Baldrian, inferiores Valeriaen pronunciant, Colonienses Jaergewant; gall., *valeriane grande*. P. 46.

VÉRONIQUE. — Un seul exemple dans Littré.

Trissago. — Germ. Ehr und preiss; gall., *veronique* ou herbe aux ladres. P. 62.

VERT-*de-gris*. — Littré cite seulement *verte grez* et *vert de grice,* le premier du XIIIe, le second du XIVe siècle.

Viride æs, barbaris scriptoribus, vulgo Spangruen appellatur; gall., *vert de gris;* ital., vert de rame. P. 771.

VERVAINE. – Deux exemples dans Littré, mais avec l'orthographe actuelle.

Verbena vulgo Eisenkraut, quasi ferri herba, aliis Iserhart, velut ferrum durum. — Gall., *vervaine;* ital., verminacola ò berbena. P. 623

VINCIBOSSE, chèvre-feuille. — N'est pas dans Littré.

Germ., Waldtgilgen, Geyssblatt, Brabanti Wewen; gall., chevrefeuille, *vincibosse;* ital., vincibosco matriselva ò caprifoglio. P. 806.

VITRIOL. — Littré en cite trois exemples, mais tous extraits du même auteur, d'A. Paré.

Vitriolum. — Germ., Vitriol et Kupfferwasser; gall., *vitriol* et couperose. P. 637.

MONTPELLIER, — IMPRIMERIE CENTRALE DU MIDI. - HAMELIN FRÈRES

QK
9
B6

Boucherie, Anatole
Additions au dictionnaire
de Littré

BioMed

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY